



HAL
open science

Les quartiers anciens de Lyon, un exemple pour étudier la dynamique des inégalités socio-économique des territoires

Camille Michel

► **To cite this version:**

Camille Michel. Les quartiers anciens de Lyon, un exemple pour étudier la dynamique des inégalités socio-économique des territoires. La relève scientifique SAISON #1, 2018. hal-02547646

HAL Id: hal-02547646

<https://hal.science/hal-02547646>

Submitted on 14 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA RELÈVE SCIENTIFIQUE SAISON #1

Quinze jeunes chercheurs
renouvellent l'approche
de la politique de la ville

Février 2019

La relève scientifique

À la rencontre des jeunes talents

Depuis ses origines, il y a une quarantaine d'années, la politique de la ville a été précédée, accompagnée et évaluée par des travaux de recherche et d'études dans tous ses domaines d'intervention. Nombre de chercheurs, confirmés aujourd'hui, y ont fait leurs premiers pas, en ont fait l'objet de leurs thèses et ont publié des rapports et des ouvrages qui font aujourd'hui référence dans leurs domaines respectifs.

De la même manière, la politique de la ville a donné lieu à de très nombreux colloques, séminaires, rencontres et symposiums qui ont jalonné sa courte existence et lui ont permis d'avancer en interrogeant tant ses pratiques que ses fondements socio-politiques. Ces différentes manifestations ont eu la caractéristique originale de réunir, autour des mêmes débats, des chercheurs, des universitaires, des élus, des praticiens et des responsables associatifs, à l'image d'une politique publique qui ne peut avancer qu'en s'appuyant et en valorisant tous ces piliers qui la constituent depuis ses origines.

Parallèlement, se sont développées depuis une trentaine d'années des formations académiques autour des thématiques de la politique de la ville, du développement social et urbain et de la sociologie urbaine appliquée aux banlieues et quartiers populaires. Nombre de professionnels actuels œuvrant dans ces domaines sont issus de ces cursus qui ont développé des Masters professionnels ainsi que des formations doctorales dans quasiment toutes les grandes universités françaises.

Aujourd'hui, des dizaines de doctorants travaillent sur les sujets de la politique de la ville et des politiques publiques qui y concourent dans les diverses disciplines des sciences humaines et sociales : sociologie, économie, urbanisme, géographie humaine et urbaine, psychologie, psychosociologie, anthropologie, etc. les débouchés universitaires et académiques, ainsi que les emplois et les carrières dans la recherche, dans ces domaines sont rares et difficiles. Les jeunes post-doctorants ou doctorants peinent à faire leur place dans les milieux professionnels appropriés, à trouver des espaces pour faire connaître leurs travaux, et finissent parfois par se

décourager et prendre des orientations professionnelles sans lien avec leurs formations initiales.

Ceci alors même que la politique de la ville, à l'instar des autres politiques publiques qui se déploient dans les territoires prioritaires, a plus que jamais besoin d'un renouvellement du regard sur leurs pratiques et d'analyses plus proches du terrain que des chercheurs plus « institués » et plus établis ont plus de mal à réaliser.

C'est pour permettre à ces jeunes chercheurs d'exposer leurs travaux et de les valoriser dans un cadre approprié que nous avons décidé au CGET, en collaboration avec la FMSH, le Cevipof/Sciences Po et l'ONPV d'organiser durant toute l'année 2018 plusieurs séances mensuelles où ils et elles ont pu présenter leurs travaux devant un public composé d'universitaires confirmés, de professionnels de la politique de la ville et d'étudiants.

Le présent recueil comprend des synthèses des principales communications qui ont jalonné cette année riche en diversité des thèmes, des démarches et des analyses originales déployées par des jeunes chercheurs aux talents prometteurs. Ceci prouve, s'il en était encore besoin, que la politique de la ville a besoin d'un renouvellement des regards sur ses territoires prioritaires et les populations qui y vivent, ainsi que sur la pertinence et l'efficacité des dispositifs qu'elle met en place.

Cette aventure scientifique partagée va continuer en 2019 sous des formes et des modalités différentes mais toujours avec le souci de faire émerger les nouveaux talents et les encourager à faire bénéficier de leurs apports une politique de la ville qui ne peut que s'en enrichir.

Adil Jazouli,
sociologue, conseiller-expert
auprès du commissaire général
délégué, directeur scientifique
de la Relève scientifique

QUINZE
JEUNES CHERCHEURS
RENOUVELLENT L'APPROCHE
DE LA POLITIQUE
DE LA VILLE

Sommaire

Des démocraties urbaines fragmentées ? Regards croisés entre les métropoles de Recife (Brésil) et Grenoble (France)	4
Les quartiers anciens de Lyon, un exemple pour étudier la dynamique des inégalités socio-économique des territoires	6
Les dimensions spatiales de la socialisation des « jeunes filles et garçons de cité » et la construction des rapports sociaux de sexe	10
La diaspora Wenzhou en France et ses relations avec la Chine	14
La dimension collective dans l'accompagnement à l'entrepreneuriat en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)	18
Les Tables de Quartier, une alternative aux conseils citoyens ?	20
Jeunesse et intercommunalité : quelles réceptions locales des injonctions étatiques ? Le cas du Programme d'Investissements d'Avenir « Investir dans les jeunesses de la Métropole Européenne de Lille » et de son appropriation à Roubaix	22
La copropriété dégradée, le relogement et après ? Anciens propriétaires et locataires dans une opération de rénovation urbaine	24
Le nouvel esprit de l'urbanisme, entre scènes et coulisses : une ethnographie de la fabrique du territoire de Saint-Nazaire à Nantes	26
Les temporalités politiques et urbanistiques du Grand Paris. Bâtir une métropole hors-norme	28
Promouvoir la lecture parentale pour réduire les inégalités scolaires	30
Le quartier en héritage. Avoir grandi dans ou à proximité d'une cité HLM	32
Le temps des vides urbains Pratiques d'appropriations, usages et représentations divergents des vides dans la fabrique de la ville	36
« Jeunes des quartiers populaires » : construction d'une catégorie d'intervention au prisme de la gestion des espaces publics	38

LES QUARTIERS ANCIENS DE LYON, un exemple pour étudier la dynamique des inégalités socio-économique des territoires

Les quartiers anciens, des lieux de transformations sociales

Cette thèse invite à interroger la place des quartiers anciens de Lyon en tant que catégorie spécifique de l'action publique dans deux domaines : celui des politiques urbaines et celui de la politique de la ville. Les quartiers de centres anciens dégradés ont en effet fait l'objet de traitements spécifiques avec les politiques de rénovation et de réhabilitation urbaines, ainsi que d'actions spécifiques dans le cadre de la politique de la ville. Cependant, ces nombreuses interventions ont conduit à l'arrivée d'une population plus jeune, plus diplômée et de niveau économique plus élevé, évinçant en partie les catégories populaires, phénomène qualifié de gentrification². Les quartiers anciens constituent un terrain intéressant pour appréhender les dynamiques de transformation sociale des territoires. Il est question ici de mesurer et analyser les transformations et les inégalités présentes dans les quartiers anciens de Lyon.

Quel rôle des politiques publiques ?

Il existe une multitude de procédures afin d'intervenir dans les quartiers anciens : rénovation urbaine, opérations programmées d'amélioration de l'habitat (OPAH), opération de restauration immobilière (ORI), résorption de l'habitat insalubre (RHI), programme national de requalification des quartiers anciens dégradés (PNRQAD), etc. Si ces interventions ont permis d'améliorer considérablement le parc résidentiel des quartiers anciens, modifiant ainsi leur image et faisant d'eux des espaces attractifs, elles influent sur la composition de la population résidente. Il existe une forte imbrication entre les interventions dans le cadre de la politique de la ville et les politiques de mixité sociale.

Les quartiers anciens de la ville de Lyon font référence ici à trois territoires d'action de la politique de la ville : les pentes de la Croix-Rousse, Moncey-Voltaire-La Guillotière et Verdun-Suchet. Les deux

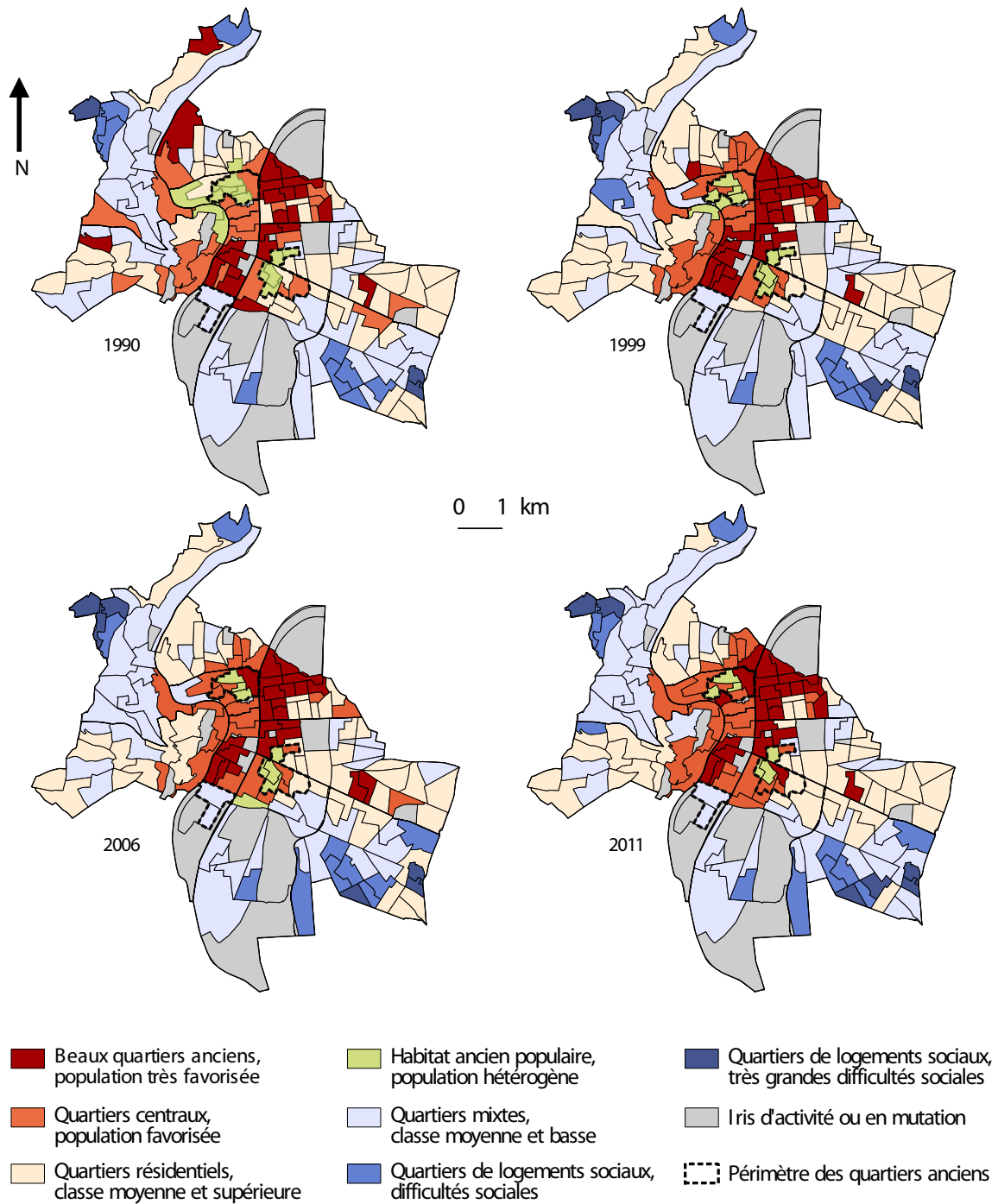
premiers ont fait l'objet de politiques de réhabilitation depuis les années 1970 et sont entrés dans la géographie prioritaire dans le cadre de la politique de la ville dans les années 1990. Ils ont donc connu d'importantes transformations depuis quarante ans. Les nombreuses interventions ont notamment dérégulé le marché immobilier et favorisé la spéculation immobilière : certains locataires n'ont pas pu rester dans leur logement en raison de l'augmentation des loyers. De plus, les conventionnements réalisés dans le cadre des OPAH qui garantissent des loyers modérés ne sont établis qu'à moyen terme (9 ans minimum). Une fois ces conventionnements terminés, une partie des loyers ont fortement augmenté, provoquant le départ des populations les moins fortunées. Enfin, dans le cadre de la politique de la ville, des actions de développement social, de revitalisation économique, et d'amélioration du cadre de vie ont contribué à changer l'image de ces quartiers. Toutes ces actions ont accéléré la gentrification de ces territoires.

Le quartier de Verdun-Suchet est confronté à une forte mutation urbaine beaucoup plus récente, liée au projet dit de Confluence. La dynamique actuelle risque d'écarter les anciens habitants : l'attractivité du secteur, les réhabilitations et la hausse des prix de l'immobilier vont inéluctablement transformer socialement ce quartier.

Plusieurs questions se posent alors, notamment dans le contexte de la réforme de la géographie prioritaire de 2014 qui, avec l'indicateur unique (le seuil de bas revenu à 60 % du revenu médian), a conduit au retrait des quartiers anciens de Lyon de la politique de la ville. Hormis un territoire, ils sont tous aujourd'hui en « Quartier de veille active ». On peut alors se demander si la sortie de ce dispositif est liée à une amélioration durable et réelle des niveaux de vie des habitants ou à un changement de population résidente. Nous faisons l'hypothèse que les quartiers anciens de Lyon constituent un type de quartier spécifique à l'échelle de la ville et également que les interventions des politiques publiques (poli-

2. Collet Anaïs (2010), *Génération de classes moyennes et travail de gentrification. Changement social et changement urbain dans le Bas-Montreuil et à la Croix-Rousse, 1975-2005*. Doctorat de sociologie, Université Lumière - Lyon 2, 658 p.

Transformations sociales des Iris de Lyon



Sources : Insee RGP 1990, 1999 et Insee RP 2006, 2011

Camille Michel, Mars 2018

tiques de l'habitat, politique de la ville...) dans ces quartiers favorisent la gentrification et accentuent les inégalités internes.

Quelles dynamiques de transformations spatiales et sociales ?

Nous avons d'abord cherché à analyser spatialement et statistiquement les dynamiques de transformation sociale à Lyon. Pour cela, nous avons étudié les caractéristiques sociales des habitants et les caractéristiques des logements pour quatre années de recensement au niveau des Iris (îlots regroupés pour l'information statistique)³. Cette exploration a conduit à une cartographie (voir page précédente) et a confirmé la place particulière qu'occupent les quartiers anciens au sein de la ville. Ils sont constitués d'un type spécifique d'Iris (représentés en vert sur les cartes) qui sont composés d'un habitat ancien et populaire et d'une population hétérogène.

Ces cartes nous ont permis d'appréhender les dynamiques de transformations spatiales et sociales dans les quartiers anciens, mais aussi de mettre en exergue le phénomène de gentrification qui touche ces territoires centraux. Elles révèlent l'existence d'une opposition entre des zones favorisées au centre et des zones défavorisées en périphérie. On voit en outre les quartiers anciens se réduire au cours du temps : ils étaient une quinzaine en 1990

et ne sont plus que six en 2011. Ils sont désormais entièrement entourés d'Iris au profil social favorisé. D'autres explorations statistiques ont mis en évidence la persistance d'espaces avec des niveaux de pauvreté élevés dans ces quartiers, malgré leur sortie de la géographie prioritaire. Cela interroge ainsi l'approche de la pauvreté à travers un indicateur unique.

Aussi, les transformations dans les quartiers anciens de Lyon résultent de l'amélioration des conditions de vie des habitants (liées en partie aux interventions publiques), mais aussi du départ des populations ayant le moins de ressources. Bien qu'un objectif de mixité sociale soit atteint, on doit souligner que celle-ci s'établit de façon sélective « vers le haut ».

Camille Michel est doctorante en géographie à l'Université d'Aix-Marseille sous la direction de Sébastien Oliveau. La thèse fait l'objet d'une convention CIFRE entre le bureau d'études Pluricité et le laboratoire ESPACE (UMR 7300), en partenariat avec la Ville de Lyon.

MÉTHODOLOGIE

La typologie des Iris de Lyon a été réalisée à partir de quatre années de recensement : 1990, 1999, 2006 et 2011. Nous avons choisi de synthétiser nos données à l'aide d'une analyse en composantes principales (ACP) et de construire des catégories à l'aide d'une classification ascendante hiérarchique (CAH). Les calculs ont été réalisés sur l'ensemble des quatre années de recensement conjointement et sur 13 variables. Toutes ces données ont été transformées en pourcentages puis standardisées (centrées-réduites) afin de les rendre comparables entre elles.

3. Voir l'encart ci-dessus